

Le Windows 8 Store adopte un modèle de distribution classique

C'était trop beau pour être vrai. La rumeur tendait à accorder la gratuité à tous les programmes du [Windows 8 Store](#). Il n'en est rien, selon une révision récente des conditions d'utilisation. Microsoft prélèvera 30 % des revenus générés par chaque application codée spécialement pour la nouvelle interface Metro, indique [l'Espresso.fr](#). Des conditions somme toute classique pour ce mode de distribution.

Steve Ballmer entend donc emboîter le pas à l'App Store d'Apple et Google Chrome App Store, afin d'imposer, à hauteur de près d'un tiers de leurs bénéfices, les développeurs et éditeurs de logiciels payants. Cette taxation devenue un standard sur les parcs applicatifs en ligne ne s'appliquera pas aux solutions dites « *conventionnelles* », étudiées pour fonctionner sur un bureau traditionnel et par conséquent plus ou moins incompatibles avec [Metro et sa présentation sous forme de tuiles](#).

En contrepartie de cette contribution forfaitaire, la firme de Redmond s'engage à procéder à une mise en avant des contenus mis à disposition par la voie de son Windows Store, pour « *un gain considérable de visibilité* », selon le PDG de Redmond.

Ce petit coup de pouce trahit-il une volonté de rallier à l'usure la clique des programmeurs dissidents ? A défaut éventuel de dissuader les développeurs d'entreprendre des démarches indépendantes, la migration vers un système hybride pourrait bien avoir raison des efforts solitaires, loin des protocoles et certifications désormais requis pour offrir une compatibilité avec, entre autres, les écrans tactiles.